

Cum Sideribus

Pleine Lune du 30 janvier 2010

Il était une fois... des astrologues humanistes qui avaient décidé de composer quelques gammes littéraires, philosophiques, astronomiques, mythologiques, humoristiques, didactiques, artistiques, catégoriques, dubitatives, métaphoriques, allégoriques, concises... « cum sideribus », avec les étoiles. Un thème, en relation avec l'actualité astrologique du mois, est proposé à tous ; chacun ou chacune transmet en un court texte la quintessence de ce qu'il ou elle comprend ou ressent à ce sujet.

Le groupe des enseignants du Réseau Astrologie Humaniste vous propose de partager ces gammes, aujourd'hui en lisant, demain peut-être en écrivant.

Nous espérons que ces points de vue croisés sur une même question astrologique apporteront un éclairage créateur et inspirant !

Rappel des prochains thèmes, pour ceux qui voudraient se joindre à nous :

Pour la PL du 28 février 10 : quinconce croissant Saturne Jupiter

Thème suivant : La conjonction Soleil Uranus, à envoyer exceptionnellement, non pour la PL du 30 mars, mais pour 18 mars 2010 au plus tard (parution dans le Lien Info).

Adresse d'envoi : Marie-Laure.Liebert@orange.fr

ENTRÉE DE JUPITER EN POISSONS

L'océan moutonne à l'infini et l'horizon sans cesse recule ...

Ulysse est seul à la barre de son vaisseau que le vent pousse vers quelque lointain invisible.

Quelle que soit la direction du regard, pas une voile, pas un panache de fumée qui signale une présence.

Ulysse est seul et, pourtant, il se sait relié à tant d'autres navigateurs solitaires dont chacun cherche à rejoindre un port qui, sous des noms différents, est le même pour tous et les réunira.

Il a vu se lever successivement onze constellations ; chacune, à sa manière, a cherché à lui enseigner que la réalisation de l'être est entravée par la boulimie d'acquérir et posséder et qu'elle est indissociable d'une démarche qui relie toujours plus profondément aux autres et au monde, au sein de "Touts" plus inclusifs.

Au seuil de la douzième constellation, l'aube est encore incertaine et Ulysse n'est sûr ni de sa position, ni de son cap. Il décide alors de surmonter sa peur et de faire confiance à la voile qui tour à tour faseye et se gonfle au-dessus de lui.

Il sait que d'autres aventures, d'autres rencontres l'attendent, que d'autres défis seront à surmonter. Il s'efforcera de ne succomber ni à l'oubli que lui proposent les mangeurs de lotus, ni aux promesses de félicités des Sirènes, ni à la crainte des tempêtes et des récifs entre lesquels il devra se frayer un passage.

Il écouter la voix qui murmure en lui et le conduira là où l'attendent toutes ces images de son âme que symbolisent la patiente épouse, le vieux sage, les serviteurs et la terre fidèles.

Quand il aura rétabli la paix en son royaume, il sera prêt à repartir, comme Homère le lui a annoncé, sa rame sur l'épaule.

*"Nous ne cesserons pas notre exploration
Et le terme de notre quête
Sera d'arriver là d'où nous étions partis
Et de savoir le lieu pour la première fois"* (TS. Eliot. Little Giddings)

Henri Desforges.

A notre époque certains individus ressentent le besoin de travailler en collaboration avec des personnes de même affinité au sein de groupes ordonnés, pour concrétiser la vision d'un monde meilleur, pour soigner et améliorer le bien-être des personnes ou des pays les plus démunis. Il est possible que ces démarches compassionnelles se renforcent pendant cette année de transit de Jupiter en Poissons, en lien aux besoins croissants de l'appauvrissement. Elles ont déjà commencé en Haïti.

L'énergie de Jupiter en Poissons touche les domaines de la religion, de la science et de l'éducation des masses, des forces alternatives (Porto Allegre, associations pour un monde meilleur, etc.). L'idée générale du bien-être socio-économique pourrait subrepticement se transformer, l'ambition personnelle se diluer, des voies inédites s'ouvrir car le signe des Poissons génère la semence d'une vie nouvelle.

Après sa rencontre récente avec Pluton (2007) et Neptune (2009), Jupiter rattrapera Uranus en Poissons, en 2010 et en début 2011. Cette future conjonction peut réserver quelques traits forts : allons-nous assister à la révolte des plus démunis, à des révélations surprenantes, à des avancées sur le plan des sciences (médecine, informatique, physique) et des arts, à l'explosion des soins alternatifs (je pense aux médiums, guérisseurs, etc.), l'idée d'une religion mondiale peut-elle faire un bout de chemin ? Irons-nous vers une politique financière gérée par le bas, et/ou peut-on s'attendre à une descente d'énergies subtiles nous permettant de fugaces ouvertures de conscience ? Tout cela est déjà en cours, mais pourrait se généraliser et s'affirmer.

L'énergie de Jupiter en Poissons vécue individuellement, nous atteindra de manière variée selon notre plan de vie et notre entourage. Tout dépendra de la conscience que nous en avons. Peut-être serons-nous confrontés à des événements qui éveilleront des impulsions spirituelles nouvelles? Avec l'énergie de Jupiter en Poissons nous pouvons être touchés par la grâce de comprendre les changements à opérer en nous, dans nos vies, en absorbant progressivement des ensembles plus vastes, voire la conscience du Tout.

Catherine Arigoni

Jupiter a pour fonction d'englober toujours plus. Il est en affinité avec l'expansion et le signe des Poissons dont il a la maîtrise « nocturne ou yin », le Sagittaire ayant la maîtrise « diurne ou yang ». Si Jupiter dans le signe opposé de la Vierge peut influencer la position du « Jamais assez bien », dans celui du signe des Poissons cette planète peut attirer vers la fuite des paradis artificiels ou du toujours plus.

Or comme toute chose est bonne quand elle est à sa place j'ai été attirée par un article paru dans le dernier numéro de *Nouvelles Clés* (n°64) qui ouvre des perspectives en résonance avec la symbolique de Jupiter en Poissons.

Cet article s'intitule : « **Le problème n'est pas la pénurie mais l'abondance** ». L'auteur Patrick Viveret, conseiller à la cour des comptes, commence son commentaire sur la citation d'un économiste des années 30, Keynes, qui écrit : « *Nous ne vivons pas une crise de la rareté mais de l'abondance ; or nous ne savons pas gérer l'abondance... et il ajoute : parce que nous n'avons pas appris à jouer* ».

Plus loin il cite Georges Bataille qui tient des propos faisant écho à ceux de Keynes, tirés d'un article paru dans *La dépense* d'une revue libertaire *Critique Sociale*. Il cite : « *Nous sommes tous obsédés par la petite économie régionale, alors que nous devrions prendre en compte la grande économie générale des flux d'énergie qui traversent le monde, à commencer par l'énergie du soleil, pour nous apercevoir qu'en réalité, le problème n'est pas la rareté, mais l'abondance.* »

Plus loin Patrick Viveret formule la difficulté de base de l'abondance : l'illimité du désir quand celui-ci fonctionne sur la notion que ce qui est rare attire la convoitise et sa cohorte de captation de richesses (capitalisme), de pouvoir (totalitarismes), de sens (religions, sciences), de genre (patriarcat, machisme).

Il poursuit en disant : « *Nous avons grandi dans l'idée que le précieux est rare. L'air gratuit n'est pas rare donc nous le polluons alors qu'il nous est vital. Face au vertige de la « dépression nerveuse collective », nous cherchons inconsciemment à retrouver des repères connus, en fabriquant artificiellement de la rareté, par des logiques de guerre, qu'elles soient économiques sociales ou militaires* ».

L'auteur suggère de **remplacer l'équation : « rareté-production-quantification » par « abondance-transformation-qualité »**. Il donne l'exemple de deux flux d'abondance illimitée : le souffle et la sexualité en tant que force de vie et puissance créatrice.

L'objectif serait donc de viser l'abondance là où elle est disponible et illimitée (par exemple l'air que nous respirons), de la **transformer** par une attitude consciente et autonome (techniques de respiration) pour que la richesse qui en découle (par exemple le bien être) nous apporte la joie synonyme **d'intensité et de sérénité** en remplacement de ce que peuvent produire les marchés boursiers : **excitation et dépression**.

Pourrons-nous profiter de ce passage de Jupiter dans le signe des Poissons pour faire rimer abondance et sérénité ; abondance et générosité ; abondance et créativité ; abondance et intensité joyeuse ; abondance et qualité ... Je vous laisse poursuivre la liste joyeusement.

Martine Bouyer.

Jupiter vient de s'abreuver à la source Neptunienne lors de la dernière conjonction du 21 décembre, en Verseau. Porteur du message de Neptune il arrive à présent en Poissons, dans son domicile nocturne, territoire qu'il partage avec Neptune. Cette immersion se fait à toute vitesse, un crawl de 5 mois seulement pour traverser les eaux complexes des Poissons et peut-être former une vague de fond, un tsunami propre à dissoudre et à nettoyer pas mal de scories de notre monde actuel. Juste avant de quitter pour un temps les Poissons, il s'opposera à Saturne fin mai et rejoindra Uranus en Bélier début juin, avant la dernière opposition de celui-ci à Saturne, en juillet, en double carré à Pluton. Après 3 mois en Bélier, il reviendra sur ses pas, en Poissons à l'automne, de septembre 2010 à janvier 2011.

Tout nouveau cycle symbolise une nouvelle direction, une potentialité à développer, en particulier durant l'hémicycle involutif où la planète rapide, Jupiter, emporte le message de Neptune, la planète lente, et que quelque chose de nouveau éprouve le besoin de naître.

De quelle nature est la semence récoltée auprès de Neptune en Verseau et que Jupiter a pour mission de répandre et de faire croître avec son enthousiasme et sa générosité ? Illumination, vision créative d'une nouvelle organisation sociale plus fraternelle, prise de conscience d'une réforme nécessaire de la civilisation actuelle, de l'indispensable solidarité humaine à instaurer dans le monde, sentiment de l'Unité entre tous les êtres, défense du patrimoine de l'humanité si malmené par notre civilisation moderne ?

Que pouvons-nous espérer de ce transit de Jupiter en Poissons ? Le début d'une véritable mutation de notre monde, la dissolution de certaines structures mentales, l'abolition des frontières érigées entre les êtres, voire des véritables murs, une transition vers de nouvelles formes de Vie, de nouveaux modes d'épanouissement, l'émergence d'une nouvelle conscience, un élan spirituel accru, et surtout un coup d'arrêt pour cette civilisation effrénée dans laquelle nous sommes englués, matérialisme, argent-roi, hyperconsommation, obsession de la croissance, de la modernité et du progrès technique, avec pour corollaires inégalités sociales, pauvreté, catastrophes écologiques...

Quel travail devons-nous effectuer individuellement pour accompagner ce transit, selon la maison où il s'effectue ? Réfléchir à toutes les dépendances qui nous attachent, interroger nos croyances, nos habitudes, abandonner ce qui nous sclérose, se détourner des « sirènes » du passé pour être pleinement ouverts à l'avenir.

C'est l'occasion de créer un espace de silence en soi, de se brancher avec notre intuition profonde, de faire confiance à notre voix intérieure, d'accueillir tout ce qui émane de l'inconscient, de méditer, de prêter attention au message des rêves qui se produiront durant cette période. Accéder à une autre dimension que celle des mots, en étant plus ouvert à l'invisible. S'immerger dans la musique. Etre à la fois dans la subjectivité de l'intériorité et résonner à ce qui provient du cosmos et nous procure un sentiment d'universalité, d'appartenance au grand Tout. Grandir en conscience et en foi, se garder des utopies aussi bien que de la désespérance ou de l'inertie devant l'ampleur de la tâche. Acquérir la sécurité intérieure qui nous permettra d'endurer et d'accepter l'insécurité, le doute, tout en avançant pas à pas dans les sables mouvants de cette période de mutation, plutôt que de rester cramponnés à de fausses sécurités.

Accéder à une compassion authentique, au lieu d'être submergés par la contagion émotionnelle qui nous gagne périodiquement lorsqu'un sujet s'impose dans les médias, comme par exemple le tsunami ou le tremblement de terre en Haïti.

Peut-être simplement se laisser guider par le flux de la vie et accepter « ce qui est » sans résister, avec courage, le « don de l'esprit » attribué par Rudhyar à ce signe.

Marie-Christine Bard

Sérieux.

Jupiter est le grand prêtre de nos croyances, le grand maître de la croissance ; et il serait dit-on particulièrement à l'aise pour remplir sa fonction lorsqu'il travaille dans le signe des Poissons, c'est-à-dire avec cette qualité d'être qui repose sur une intelligence empathique, une ouverture sensible à tout ce qui vit, tout ce qui émet chaleur ou lumière, même, et surtout peut-être, dans ces périodes particulières de la vie que sont le crépuscule final ou les frémissements d'une aube nouvelle.

Le cycle de Jupiter étant très court, 12 ans, son passage en Poissons revient régulièrement et nous permet de ressentir à chaque fois davantage notre appartenance à cet immense Tout qui contient le cycle de la vie et de la mort ; c'est à chaque fois l'occasion d'approfondir la nature de notre foi ou le fondement de notre absence de foi. A priori, avec Jupiter en Poissons on imagine de grandes envolées spirituelles ; et pourtant, la partie du corps associée au signe des Poissons est bien le pied. Il ne s'agit pas de se lancer dans l'aventure spirituelle en méprisant notre nature terrienne. Peut-être est-il question d'explorer notre nature spirituelle en vivant l'aventure terrienne ?!...

Cela peut se faire calmement, dans la « quiétude » d'une soirée au coin du feu en hiver par exemple, lorsqu'on a l'impression qu'on a toute la vie pour méditer sur ces questions ; ou bien cela peut se faire dans « l'in-quiétude », lorsque des événements récents ou un climat global rendent ces questions plus pressantes, plus impérieuses.

Or en 2010, tout comme en 1998, il est possible que « l'inquiétude » domine, que nous soyons intérieurement sommés de réviser nos croyances, de faire le point sur la façon dont nous concilions le spirituel et le temporel. En effet en 1998, lorsque Jupiter est entré en Poissons, il s'était trouvé peu de temps auparavant en conjonction en Verseau avec Neptune, puis Uranus. En cet hiver 2010, Jupiter était il y a peu en conjonction avec Neptune, et le signe des Poissons dans lequel il entre, est encore pour quelques mois « travaillé » par Uranus.

Autant dire qu'il n'est plus question de réciter béatement son credo religieux, économique, social ou personnel : la fonction jupitérienne a besoin d'être transmutée. Les besoins du monde dans sa globalité remettent en question les désirs de croissance des uns ou des autres ; le « Notre Père » peut rester d'actualité, pourvu que l'intention concerne l'ensemble des êtres vivants : « donne-nous ... à tous, notre pain de ce jour » Evident ? Et pourtant... !

Pas sérieux.

Le Grand Pontife se hâtait vers sa demeure préférée : le palais d'hiver, nommé « À la chitite sardine ». Il aspirait à retrouver son univers familier : palais pivotant sur son axe, avec coupole panoramique ouverte en permanence sur le ciel, haut-parleurs intégrés dans tous les murs... Ah ! Se détendre dans un bain très long, bien chaud, en écoutant *La Truite* de Schubert et en regardant les nuages !! Voilà qui lui permettrait de se retrouver ! Il pourrait rassembler ses souvenirs et ses esprits pour méditer à loisir sur cette curieuse rencontre avec le Dieu Neptune. A vrai dire il en frissonnait encore. Il avait été prévenu pourtant, mais pouvait-il imaginer l'inimaginable ? Si au moins le Dieu avait eu une grande barbe blanche ou un trône comme un dieu qui se respecte ! Mais il était resté derrière le voile sacré. D'ailleurs quand était-il arrivé, quand était-il reparti ? Avait-il bien entendu quelque chose ? Le voile avait-il vraiment été parcouru d'un souffle ? S'était-il réellement trouvé devant ce voile pour entendre le message de Neptune ? Il était permis d'en douter. A sa sortie du temple en effet il ne savait plus s'il avait rêvé, s'il avait bu la veille au soir, ou s'il avait réellement rencontré le Dieu.

Il poussa la porte avec un soupir de soulagement. Enfin ôter ses chaussures trop étroites, se plonger dans la béatitude des eaux et des ondes musicales !

Un soupçon le saisit dès les premiers pas : le vestibule était en ordre, mais il flottait dans l'air un parfum de provocation, comme si le lieu jouait à ressembler au vestibule familier. Un coup d'œil dans la pièce suivante confirma ses doutes : quelqu'un s'était introduit chez lui, avait semé la pagaille dans son univers : on avait greffé à sa tiare rituelle des dreadlocks, des petits cœurs étaient dessinés sur sa chasuble de cérémonie, ses charentaises avaient des pompons. Au mur le crucifix avait perdu le corps sanguinolent qui était le sien depuis des siècles : le grand Crucifié se reposait de ses longues souffrances dans son fauteuil... sa poitrine se soulevait faiblement mais régulièrement ; il semblait dormir profondément.

Le Grand Pontife pressentit que sa fonction traditionnelle était compromise ! Avec un Christ en croix, le monde était en ordre, on pouvait prêcher tranquillement, puiser dans le puits sans fond de la culpabilité, imposer des mea culpa et des rituels de purification ; on savait qui étaient les bons, qui étaient les méchants. Mais s'il descendait de sa croix, impulsait un élan nouveau, plus rien n'était comme avant, l'avenir était un océan imprévisible et infini !!

Vacillant il se dirigea vers sa salle de bain, n'osant trop regarder autour de lui. Un écriteau était placé ostensiblement sur le rebord de la baignoire : « Bain catalytique » ; ce devait être en relation avec les innombrables câbles qui avaient été ajoutés à l'installation.

Épuisé, découragé, il leva les yeux au ciel. Là-haut, derrière la coupole panoramique, les nuages se rassemblaient sous l'effet des flux aériens. Un bref instant, il crut voir la forme d'un dieu à la longue barbe blanche, sur son trône, qui lui faisait un clin d'œil !

Marie-Laure Liébert

Ne nous voilons pas la face – burkha oblige – la fonction symbolisée par Jupiter est bien complexe. L'une des composantes qui lui est attribuée est « la persona », élément de notre psychisme dont Jung, par ses travaux, a montré l'importance, partie de nous-mêmes qui

développe les stratégies que nous utilisons pour jouer un rôle sur la scène du monde socio-culturel et je cite Alexander Rupert (*Les cycles du devenir*, Ed. du Rocher (1981), p. 171) : « ... la persona, compromis entre l'individu et la société, entre les exigences de l'environnement social et les nécessités de la constitution intérieure personnelle. C'est un masque créé par le rôle social que l'on joue, rôle avec lequel s'identifie souvent le « Je » conscient. A travers la persona, l'individu apparaît être ce qu'il n'est pas par essence. Il édifie une façade sociale artificielle derrière laquelle il pourra cacher son sentiment d'inadaptation ou d'infériorité personnelle. Son but essentiel est de cacher la personne qu'il a peur d'être, la personne dont il craint qu'elle ne soit pas acceptée par le monde. »

D'accord, c'est peut-être mon problème mais je me demande quand même, par Zeus ... !, si la persona ne serait pas trop envahissante pour certains, le port du masque qui va avec gênant, voire même intolérable et donc ... haro sur le port de la burkha ... dans les lieux publics, « bas les masques ! » : l'homme politique a trouvé son bouc émissaire.

L'entrée de Jupiter en Poissons est le moment de s'interroger sur les motivations, les (auto)mobiles qui animent nos états, les grands groupes qui font la mondialisation. Certains pourraient être abandonnés : ceux qui limitent trop l'expression de chacun de ses membres dans le plus grand Tout. Si cet abandon, cette dissolution (Neptune) des mobiles qui font obstacle à l'émergence d'une communauté nouvelle, idéalisée en Verseau (souvenons-nous de la triple conjonction Jupiter-Neptune de l'an dernier), n'est pas faite en Poisson, comment peut-on envisager qu'une forme nouvelle d'expansion voie le jour quand Jupiter entrera en Bélier ?

L'entrée de Jupiter en Poissons est donc aussi le moment de s'interroger sur les motivations d'ordre socio-culturel qui nous animent. Si possible, de nous interroger sur toutes, même si toutes ne sont pas à mettre à la poubelle. Ainsi, par exemple, depuis la nuit des temps, nous sommes motivés par la survie de notre clan, de notre espèce – à juste titre d'ailleurs, puisque notre propre survie en dépend – et nous savons que notre participation doit être de qualité. La sphère socio-culturelle, plus complexe que la sphère tribale, nous a permis d'avoir d'autres motivations et elle nous a offert d'autres perspectives ... et je passe sur les paradis à quatre sous vite remplacés par « Qui veut gagner des millions ? ». Or, après tout ça, le paradoxe est qu'aujourd'hui on se pose, des millénaires plus tard, le problème de la survie de notre espèce humaine sur Terre et si l'on parle plutôt de « Sauver la Planète », c'est parce qu'on fait de gros efforts pédagogiques en utilisant bien entendu la technique qui consiste à faire prendre les vessies pour des lanternes. Toutefois, après des millénaires, une chose aurait changé : le problème de la survie du clan ou de l'espèce serait passé des tripes à la tête en passant vite par le cœur, de l'instinct à la conscience en passant vite par l'amour. Tant mieux ! Pour nos lointains ancêtres, le danger venait de l'extérieur – peur du loup et bouc émissaire en témoignent – alors que pour nous le danger vient de l'intérieur – désormais le loup a peur de l'homme et les boucs émissaires sont des idéaux (communisme, capitalisme, islamisme et j'en passe, la liste étant très longue !). Le danger n'est-il donc pas « dans les têtes » ? L'homme a pris la mesure de l'extérieur avec son mètre étalon - même s'il a besoin d'années-lumière pour en parler - mais l'homme n'a pas encore pris la mesure de l'intérieur, il n'a pas là son mètre (maître) étalon. Et l'amour, lui, se mesure-t-il ? Avec quels yeux verrons-nous cela à la prochaine Nouvelle Lune du dimanche 14 février, jour de la Saint-Valentin ?

Avec Jupiter en Poissons, examinons sérieusement ces motivations d'ordre socio-culturel qui sont dans nos têtes et qui pourraient faire que l'on se sent « ne pas être tout à fait soi-même ». Plus sincèrement qu'au tribunal – car il ne s'agit pas de juger mais de prendre parti – faisons cela « en notre âme et conscience ». Symboliquement, c'est possible puisque Jupiter, inspiré par Neptune (plus « d'autre »), sera prochainement trois fois opposé à Saturne !... ainsi que trois fois conjoint à Uranus et trois fois en carré croissant à Pluton ! Nous pourrons alors peut-être abandonner les vessies pour choisir nos lanternes et ainsi « relooker notre persona ».

Guy Oyharçabal

Le « roi des masques » vient d'entrer en Poissons, comme s'il était chez lui... Cette « visite » se répète tous les 12 ans depuis la nuit des temps... C'est donc dans ce qu'elle a d'unique que nous pourrions lui trouver un sens utile à notre intégration.

Jupiter commence son cheminement en Poissons par un sextile croissant à Pluton servant de base à un yod, doigt de dieu, dont la pointe est sur Mars qui rétrograde dans le premier décan du Lion : comment agir en conscience et plutôt personnellement pour manifester la confiance en l'avenir qu'on peut développer avec les énergies des Poissons et manier des énergies sociales porteuses de « pouvoir » spirituel ? En même temps, Jupiter se trouve à la pointe d'un autre yod dont la base est constituée par le sextile décroissant entre Mars en Lion et Saturne en Balance, tous deux rétrogrades... Comment garder confiance (Poissons) dans notre capacité à agir pour « redresser » nos attitudes relationnelles (Balance) qui ont besoin d'être restructurées ?

La dynamique de ce premier transit du 21^{ème} siècle de Jupiter en Poissons est caractérisée par l'encadrement actuel de Jupiter. Il vient de sa conjonction à Neptune en Verseau et se prépare à rencontrer Uranus (en Bélier le 8 juin 2010). D'un idéal de « fraternité » et de service à la communauté vers la prise de conscience de ce qui doit être transformé, révolutionné. Si Jupiter rapporte fidèlement le message de Neptune en Verseau, sa rencontre avec Uranus pourrait correspondre à une « mutation » de certaines valeurs sociales et culturelles, peut-être liées au religieux (Poissons)... En tenant compte du fait social actuel qui porte le religieux aussi bas que dans le sport ou la télé...

Avant cette conjonction uranienne, Jupiter s'opposera à Saturne (23 mai 2010 à 28° Poissons). Cela pourrait être le moment d'un bilan social et culturel éclairé par une dynamique uranienne (Saturne sera toujours dans sa phase d'opposition à Uranus). Cette phase d'opposition constituera la récolte de ce que nous avons semé depuis mai 2000 (moment de la conjonction Saturne-Jupiter à 23° du Taureau).

Les légendaires « espoir » et « optimiste » jupitériens résisteront-ils à ces pressions transpersonnelles ? Nous pouvons en tous cas demander à l'Esprit le courage nécessaire pour continuer à évoluer dans ce monde si dénué de spiritualité...

Christian Drouillet

Enfin, nous diffusons le texte d'Eric Brown, au Québec, premier lecteur à répondre à notre invitation astrologico-littéraire :

J'avais 33 ans quand j'ai commencé à vivre avec Anne-Marie. Nous étions en 1977. J'ai vécu 14 ans avec elle. J'ai commencé à étudier l'astrologie de manière sérieuse l'année qui a suivi le début de cette relation, soit en 1978. La carte du ciel des gens qui faisaient alors parties de ma vie constitua un de mes outils de recherche privilégiés.

Anne-Marie a Jupiter en Maison XII et ce que j'ai trouvé de plus « excitant » à lui dire sur cette position, quand j'ai interprété sa carte du ciel la première fois, fut : « Tu es protégée contre les ennemis cachés. » (Dixit Georges Antares, très populaire dans les années 70.)

Elle me demanda alors : « Peux-tu me dire pourquoi ? »

« Hummm, non ! » lui répondis-je. Aujourd'hui, ce serait « oui », mais pas à cette époque.

Quel rapport, me direz-vous, avec Jupiter en Poissons ? Un rapport d'analogie.

Si Jupiter protège des ennemis cachés en Maison XII, c'est tout probablement parce que les personnes ayant cette position ont la capacité de manier les énergies sociales en faisant miroiter aux puissants de ce monde (ceux qui détiennent le pouvoir grâce aux fruits du cycle qui s'achève

et qui d'emblée ne veulent à aucun prix céder leurs privilèges) que le nouveau cycle de vie, qui commencera en Maison I, leur sera encore plus profitable ou non dommageable à leur statut.

Un peu mercantile, n'est-ce pas? Mais c'est aussi là, une des qualités (dissonantes) de Jupiter. Mais ce qu'il faut retenir ici, c'est que cette capacité qu'a Jupiter d'imaginer quelque nouvelle tendance socio-culturelle, lorsqu'il transite la Maison XII, il l'a aussi lorsqu'il transite le Signe du Poissons.

On comprendra mieux ce qui vient d'être dit en interprétant le hiéroglyphe symbolisant le Poissons. Celui-ci est constitué de deux croissants reliés par un trait vertical : ☾. Le croissant de gauche symbolise le *monde-réalité* qui s'achève (l'ancien cycle) alors que celui de droite correspond au *monde-réalité* qui s'annonce (le nouveau cycle) et que nous avons pour tâche d'imaginer dans ce qu'il a de plus beau à offrir. Le trait vertical symbolise le lien de transition obligatoire entre ces deux mondes.

Jupiter, par ses qualités d'expansion et de déploiement suscitera, lors de son passage en Poissons, la libération de visions psychiques et d'inspirations mystiques qui nous fera clairement voir ce nouveau *monde-réalité*, dont plusieurs pressentent déjà la venue et qui, tout probablement, émergera avec force entre 2012 et 2015.

Est-il possible de favoriser, en nous, dans notre psyché, la libération de telles visions et inspirations? Oui, de deux façons (et il y en a sûrement d'autres).

La première, en développant toujours plus d'empathie pour autrui, pour tout ce qui vit sur Terre et pourquoi pas pour cette planète-Terre elle-même. Je vous le remémore, l'empathie, c'est la capacité de se mettre intuitivement à la place de son prochain, de ressentir la même chose que lui (pas facile quand ce dernier, à titre d'exemple, meurt de faim parce qu'il n'a pas suffisamment à manger).

La deuxième, en exploitant les médias de prédilection du Poissons, tels le cinéma, la peinture, la photographie ou tous autres médias qui font appel aux symboles et aux images. Des symboles et des images qui proposent des changements positifs dans nos pensées, dans nos comportements et dans nos sentiments collectifs. Comme exemple, je pourrais mentionner le film *Avatar*. Un film à voir et à revoir pour sa technologie 3D (Uranus en Poissons) et les messages (Jupiter en Poissons) que le film véhicule, soit : le respect de la planète sur laquelle nous vivons, l'ouverture à notre prochain (et tout particulièrement à ceux qui sont différents de nous), l'amour de la vie.

Jupiter est une planète qui favorise la participation et l'expansion sociales, pourvu que nous voulions bien lui en donner l'opportunité. Son passage en Poissons est une occasion de procéder à une introspection de nos valeurs culturelles, d'identifier celles qui ont épuisé leur potentiel et d'en suggérer de nouvelles, aussi utopiques soient-elles.

Permettons-nous de rêver, c'est ce que Jupiter a de plus beau à nous offrir en Poissons.

Un jour, on demanda au grand explorateur québécois Bernard Voyer s'il avait un conseil à nous offrir. Il répondit : «*Rêver, se lever, agir.*» «*Rêver*», Jupiter nous l'offre depuis son entrée en Poissons le 19 janvier dernier. «*Se lever, agir*», Jupiter nous y incitera fortement lorsqu'il se joindra à Uranus en Bélier dès le mois de juin 2010. C'est à suivre!

Éric Brown
